

Régis Moulu, auquel nous consacrons un article en page 14 du magazine, est également un poète et a déjà publié plusieurs livres de poésie et pièces de théâtre. Il nous livre ici 3 poèmes.

Patinoire en folie

Avec des étoiles
à la hauteur
de mon front,
je vous offre le gâteau
de mon crâne
en faisant le vœu
qu'on ait toujours
une âme pour deux.

Je te vois blanche
comme tourne ta robe,
les sentiments déguisés
en attente.

Piscine-pupilles.

Et mes plus profonds souvenirs
me parlent déjà de toi,
ma passion
me courbe les bras,
le coussin de tes lèvres
m'attire,
ta langue est une roue,

alors accepte que je prenne
un bout de ciel de ta joue.

Foi de bambou, cœur de printemps

Le vent se lève,
le silence se couche,
la tête en l'air et à voix haute,
je m'entends dire...

Bambous, sensations de vertige
d'où se détachent des feuilles-plumes
à destination de mes cheveux
Roissy-Charles-De-Gaulle,

et nagent, nagent, nagent,
vertes feuilles bonnes à faire
grand vide, grands stades,

je suis ivre,
je suis bien,
je suis libre,
je suis plein,

foi de bambou, cœur de printemps,

dans une folie verticale,
tout à fait orthonormée.

Tronche d'anesthésié

Congestionné
par ta peur d'être abandonné,
tu aimes cacher
ton bleu à l'âme
sous une dignité de théâtre
quand bien même
tu lui ferais prendre des accents graves
et quantité d'autres virgules.

De ton teint de plâtre,
tu sues l'intrigue
et tu veux nous faire mordre
à la fête
avec les yeux du débarquement.

Toujours prêt à faire décoller
la jeune-fille-motte-de-beurre,
douce
et bonne à marier,
tu finis au fond du gouffre
de nos bouches,
à notre salive, associé,

miam-miam,

au revoir
tranche de roquefort!